

EN PLEINE CHALEUR



TABLE DES MATIÈRES

Préface	3
Introduction	5
João Barroso: Montrer la voie	6
Caratéristiques Climatique de l'Alentejo	8
Kimberly Nicholas: Viticulture régénératrice	10
Pratiques régénératrices en Alentejo	12
Janet Wang : Parallèles entre la production de vin et la communication sur la durabilité	13
Prof. Jason Box : les données pour repousser les limites de viabilité	15
3 Piliers de la durabilité	19
Pilier 1 : Durabilité Social	19
Pilier 2 : Durabilité économique	27
Pilier 3 : Durabilité environnementale	34
Élargir le réseau de connaissances	55



“ En Alentejo, la durabilité n'est pas un mot d'ordre ! c'est un moyen de survie dans l'une des régions d'Europe les plus vulnérables face au climat. Les trois piliers dits de la durabilité – économique, social et environnemental – sont véritablement interconnectés et constituent une base solide ”.

Nick Breeze 2024

PRÉFACE

En 2005, lorsque je me suis intéressé à la dégustation de vin sérieusement, l'attention était principalement portée sur le vin lui-même, sur les plaisirs qu'il procure, son histoire et sa culture. En 2009, début de mon apprentissage sur les transformations du système climatique. C'est la convergence entre ces deux thématiques – le vin et le climat – qui façonne mon travail actuel.

La montée récente en fréquence et en intensité des impacts climatiques extrêmes se fait sentir dans toutes les régions du globe. Le terme de “durabilité” sert désormais de cadre général à une vaste panoplie de stratégies et de compétences visant à garantir la stabilité des trois piliers bien établis : environnemental, social et économique.

Les secteurs liés à l'usage des sols étant responsables d'à peu près 20 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, ils sont confrontés à un double défi : réduire leurs émissions tout en retirant du carbone de l'atmosphère. La tâche qui nous attend est immense, et elle exige que nous agissions comme des collaborateurs qui mettent moins en avant leur position de concurrents. Le partage des connaissances nous rend plus agiles, nous permettant de nous adapter et de bâtir une résilience plus rapidement. Les scientifiques affirment que le changement climatique progresse à un rythme exponentiel. Notre réponse doit, elle aussi, être exponentielle.

Pour situer le contexte, l'Alentejo représente environ 0,3% de la surface viticole mondiale. La production de vin, quant à elle, vaut environ 1% de l'agriculture mondiale, ce qui signifie que l'impact global de cette région reste limité.

Cependant, si l'on considère l'Alentejo comme un laboratoire vivant, dans lequel chercheurs, ingénieurs, écologues et viticulteurs collaborent pour expérimenter et diffuser les changements dont le monde a besoin, alors le seuil de viabilité de notre mode de vie actuel peut être repoussé.



Il existe un nombre croissant de laboratoires de ce type dans de nombreuses autres régions viticoles du monde, également engagées face à ces défis. Des forums de partage de connaissances voient le jour, à la fois sur Internet et lors de conférences.

Les réussites dont j'ai été témoin dans l'Alentejo offrent une lueur d'espoir concrète pour l'avenir. Lors du dernier sommet des Nations Unies sur le climat, organisé à Bakou (Azerbaïdjan), j'ai rencontré des écologues impliqués dans des projets d'une ampleur colossale. Ce qui m'a frappé, c'est que les processus qu'ils développent – parmi lesquels : l'ingénierie à grande échelle des systèmes fluviaux, l'enrichissement des sols, la protection de la biodiversité, l'utilisation des données et de l'intelligence artificielle pour créer des jumeaux numériques de paysages – sont alignés avec ce que j'ai vu mis en œuvre dans l'Alentejo.

Cela a conforté ma conviction naissante : ce qui fonctionne à l'échelle locale possède un potentiel immense pour être étendu, et contribuer ainsi à inverser le changement climatique, à protéger la biodiversité et à soutenir les communautés.

C'est avec reconnaissance que j'ai eu l'occasion de visiter et d'échanger avec de nombreux producteurs de vin certifiés en mode de production durable en Alentejo.

Beaucoup d'entre eux sont désormais connus grâce au Programme de Durabilité des Vins de l'Alentejo (PSVA), notamment avec le nombre croissant de récompenses qu'ils reçoivent, en reconnaissance de leurs avancées.

Dès mon tout premier échange avec João Barroso, Directeur développement durable et R&D pour les Vins de l'Alentejo, nous avons trouvé un vrai consensus : notre rejet commun du greenwashing. J'ai accepté cette mission avec l'assurance claire que je serais libre de relater mes observations en toute sincérité.

J'espère que cela transparaît dans cet audiobook qui rassemble les idées de nombreux experts avec lesquels j'ai eu le privilège de m'entretenir.

Pour en revenir à 2005 et aux plaisirs du vin, ces expériences récentes m'ont tellement affecté que maintenant, lorsque je bois du vin, je sens plus que jamais que ce beau produit des sols, des écosystèmes, du climat et des communautés, n'est pas seulement une partie de notre histoire humaine, mais une partie fondamentale de la solution pour trouver notre chemin vers l'avenir.

Inutile de dire que ce document est mieux lu avec un verre de vin produit de manière plus durable dans la fascinante région de l'Alentejo, au Portugal.

Merci.



“ C'était le 14 juillet 2022. Ici où nous sommes, j'ai une photo sur mon téléphone du thermomètre dans la voiture avec 47°C. Il fait très chaud. Le sol était à 67°C. Les pierres brûlaient... c'était de la folie “ !

Marco Laranjo, Responsable Viticulture,
João Portugal Ramos

EN PLEINE CHALEUR INTRODUCTION

Cet ebook, intitulé « En pleine Chaleur », a pour but de montrer ce qui peut être fait pour régénérer les paysages et les écosystèmes de l'Alentejo, où les scientifiques prévoient des augmentations moyennes de température de +6 °C dans les prochaines décennies.

Je me suis principalement concentré sur les pratiques dans les vignobles, les dynamiques sociales de la durabilité et la manière dont elles se rapportent aux défis économiques auxquels les producteurs de vin sont confrontés dans la région.

J'ai évité les évaluations techniques de comptage de carbone et de réduction des émissions qui sont une partie critique du processus de certification. En me concentrant sur des pratiques et des interactions tangibles, j'espère qu'une histoire claire et positive émergera sur un sujet qui est souvent difficile à aborder.

Basé sur un voyage de deux semaines (et 30 interviews), ce projet explore la façon dont la région de l'Alentejo, au sud du Portugal, embrasse la science, promeut le partage des connaissances, renforce les communautés et crée de la résilience contre l'augmentation des températures qui menacent son identité culturelle.

Après la première semaine de voyage à travers la région avec João Barroso, directeur du développement durable et de la R&D des Vins de l'Alentejo, nous avons été rejoints la deuxième semaine par l'auteure et présentatrice de vin à la télévision, Janet Wang, et le climatologue de renommée mondiale, le professeur Jason Box. Leurs connaissances et leur expérience fournissent des perspectives incluses dans ce travail.

En me basant sur le briefing initial de mon projet, je cherche à regarder au-delà du sceau du *Programme de Durabilité des Vins de l'Alentejo* qui se trouve sur les étiquettes des vins. Ce sceau signifie que les producteurs travaillent activement pour atteindre des résultats mesurables, démontrant leur engagement sincère envers des pratiques durables.



JOÃO BARROSO : Montrer la voie

Dans toutes mes interactions avec João depuis notre première conversation en 2020, il a toujours répondu à mes questions sur le programme avec des exemples clairs et tangibles. Sa devise tacite est « que le travail parle de lui-même »... et il parle, beaucoup.

En tant qu'observateur extérieur, la principale force de João est son leadership. Cela implique de convaincre tant de producteurs de lui faire confiance dans ce voyage vers un nouveau paradigme de pensée sur l'agriculture dans une région soumise au stress climatique.

Son éthique de travail infatigable et ses capacités à déléguer signifient que la région développe une approche cohérente pour traiter les questions liées à la durabilité, transformant la concurrence en collaboration. Les producteurs de l'Alentejo partagent régulièrement leurs succès et leurs échecs, ce qui permet d'accélérer les démarches de développement durable de la région.



“ Je crois vraiment qu'il y aura une sélection naturelle de la part des consommateurs et des détaillants... éliminant les produits qui ne présentent pas un ensemble de caractéristiques honnêtes, crédibles et transparentes en ce qui concerne les allégations qu'ils font sur leurs produits ”.

João Barroso, Directeur du développement durable et de la R&D des Vins de l'Alentejo



Écoutez l'interview complète en scannant ou en cliquant sur le QR code

João Barroso, Directeur du Développement
Durable et de la R&D des Vins de l'Alentejo
Montrer la voie

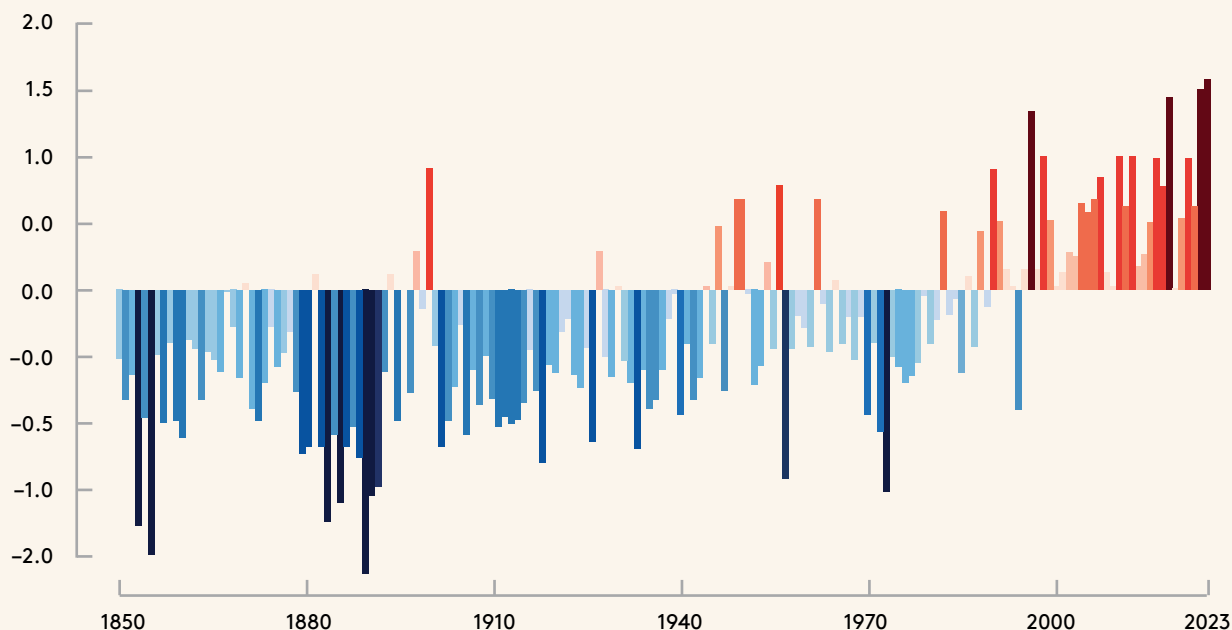


“ Il ne s'agit pas seulement d'obtenir la certification ;
chaque année, pendant 5 ans, ils sont audités par
nous et par une tierce partie ; c'est un travail en cours
qui vise l'amélioration continue du travail en cours ”.

João Barroso, Directeur du Développement
Durable et de la R&D des Vins de l'Alentejo



Evolution des températures à Évora En valeurs moyennes de 1961-2010 [°C]



CARACTÉRISTIQUES CLIMATIQUES DE L'ALENTEJO

Le graphique des bandes climatiques présenté ci-dessus a été spécialement conçu pour ce projet par le Professeur Ed Hawkins, de l'Université de Reading au Royaume-Uni.

Il représente une série de données de température pour la ville d'Évora, Préfecture de l'Alentejo. Ce graphique illustre bien l'augmentation de la température moyenne au fil des ans, sur la base des relevés de température en degrés Celsius, calculés pour la période de référence 1961-2010.

On observe une hausse marquée à partir des années 1980. Cela correspond à la même période durant laquelle les scientifiques ont commencé à constater le déclin de la banquise couvrant l'océan Arctique (hémisphère nord).

Lors de notre rencontre informelle à la COP29 à Bakou, le climatologue portugais Francisco Ferreira m'a confié que la région de l'Alentejo se dirige vers une augmentation moyenne des températures de +6°C par rapport à l'ère préindustrielle d'ici les prochaines décennies.

Avec l'élévation de la température moyenne, l'intensité, la durée et la fréquence des phénomènes climatiques extrêmes augmentent également. Par exemple, les 5 jours entre 43 et 45 °C enregistrés en 2018 pourraient facilement devenir 10 à 15 jours à 48°C dès 2035.



Lisez ou scannez le QR code
pour écouter l'interview
complète.



La question est donc la suivante : Quel est le seuil de viabilité pour être durable dans un climat largement au-delà de la limite de tolérance humaine ?

Augmentation des températures

Des hausses significatives de température ont été enregistrées, avec une élévation marquée de la température moyenne annuelle. Selon certains scénarios, les températures pourraient augmenter de 2 à 6°C d'ici la fin du siècle, en particulier dans les scénarios climatiques les plus pessimistes, ce qui correspond malheureusement à la trajectoire actuelle, basée sur les émissions mondiales de carbone.

Vagues de chaleur et extrêmes climatiques

l'Alentejo subit des vagues de chaleur plus fréquentes et plus intenses, surtout au cours des dernières décennies, contribuant à des périodes de sécheresse plus longues et plus sévères.

Changements dans les précipitations

Les précipitations ont globalement diminué, avec des études montrant des réductions allant jusqu'à 15 à 20 % des précipitations annuelles depuis les années 1970. On observe aussi un changement notable des régimes saisonniers, avec moins de pluie en automne et au printemps.

Fréquence des sécheresses

Les sécheresses sont maintenant fréquentes et plus longues. La région de l'Alentejo est de plus en plus sujette à ces conditions arides, aggravées par la hausse des températures et la baisse des précipitations. Une tendance continue et pérenne qui accentuera la pénurie d'eau.

Toutes ces situations continueront de s'aggraver tant que les émissions de carbone poursuivront leur hausse. En 2024, l'engagements mondial de réduction des émissions représentent presque le double de ce que la meilleure science actuelle considère comme le seuil de sécurité maximal. La trajectoire actuelle connue sous le nom de **Business as Usual (BAU)**, est qualifiée de catastrophique par les experts.



“ Le carbone stocké dans les écosystèmes représente une forme de compensation pour la déforestation passée. Nous avons besoin d'une agriculture qui soutienne la stabilité climatique ”.

Prof. Kimberly Nicholas – Spécialiste des sciences de la durabilité, Université de Lund, Suède

KIMBERLY NICHOLAS : VITICULTURE RÉGÉNÉRATIVE

La Professeure Kimberly Nicholas est une spécialiste de la durabilité originaire de Californie, actuellement titulaire de l'Université de Lund, en Suède. Nous avons enregistré une interview au début de l'année 2024, autour d'une étude menée par Kimberly et ses collègues, qui posait la question suivante : La viticulture régénérative augmente-t-elle le taux de carbone dans les sols ?

Les résultats ont conduit Kimberly à affirmer avec confiance que les pratiques régénératives augmentent effectivement le carbone dans les sols, ajoutant : « Nous ne pouvons certainement pas nous permettre d'attendre encore des années de recherche. Il faut que l'agriculture fasse partie de la solution dès maintenant ! »

Les points clés de l'entretien avec la Professeure Kimberly Nicholas

Durée de vie du carbone dans les sols agricoles

L'un des axes majeurs de la recherche en cours concerne la durée de vie ou la trajectoire à long terme du carbone une fois qu'il est séquestré dans les sols agricoles. Cette compréhension est essentielle pour évaluer l'efficacité des pratiques agricoles régénératives en matière de réduction du changement climatique.

Critique des crédits carbone

La Prof. Nicholas a également critiqué les mécanismes de compensation carbone, permettant à certains pollueurs de combustibles fossiles de payer pour continuer à polluer. Elle insiste au contraire sur l'importance de trouver des moyens d'inciter les agriculteurs à augmenter la teneur en carbone des sols, l'agriculture devenant ainsi un levier actif de la solution climatique.



Faça a leitura ou clique
no QR code para ouvir a
entrevista completa.

**Définition de l'agriculture régénérative**

L'agriculture régénérative est souvent définie de manière vague, soit en fonction de certaines pratiques spécifiques, soit à travers les résultats escomptés. Cette ambiguïté peut compliquer la création de méthodes et de politiques normalisées pour soutenir les efforts en matière de régénération des sols.

Besoin de données issues des agriculteurs

Il existe un besoin urgent de retours concrets venant des agriculteurs afin de déterminer ce qui peut réellement être mesuré et appliqué sur le terrain. Ces preuves permettraient de guider d'autres agriculteurs dans l'adoption de pratiques régénératives efficaces pour améliorer la teneur en carbone des sols.

Des politiques de terrain guidées par la science

La Prof. Nicholas a souligné l'importance de formuler des politiques basées sur les meilleures données scientifiques disponibles, afin d'allouer les ressources de manière pertinente. Ces politiques doivent être à la fois pratiques et accessibles pour les professionnels du monde agricole, afin de favoriser la mise en œuvre de pratiques réellement durables.





LES PRATIQUES RÉGÉNÉRATIVES EN ALENTEJO

L'agriculture régénérative dans l'Alentejo se concentre sur le renforcement de la santé des sols à travers plusieurs pratiques clés : Le non-labour ou le travail minimal du sol préserve la structure naturelle du sol, favorise une vie microbienne saine et réduit l'érosion.

Primordiales, les cultures de couverture (enherbement) le sont dans cette région sujette à la sécheresse, car elles protègent le sol de l'érosion, retiennent l'humidité et soutiennent les micro-organismes bénéfiques tout au long de l'année.

L'intégration du bétail via le pâturage holistique améliore la structure du sol, augmente la capacité de stockage du carbone et le fertilise naturellement grâce au fumier.

L'augmentation de la matière organique par l'ajout de compost et de résidus végétaux enrichit le sol en nutriments, améliore sa structure et renforce sa capacité de rétention d'eau.

La promotion de la biodiversité du sol encourage une diversité microbienne plus riche, ce qui améliore le cycle des nutriments, renforce la santé globale du sol et produit des cultures plus résistantes et de meilleurs rendements.



“ Il faut adopter une vision globale, penser à l'impact écologique à l'échelle planétaire. L'intervention humaine, si elle est menée correctement, doit être acceptée, quelle que soit la région du monde ”.

Janet Wang, Autrice et Chroniqueuse Vin à la Télévision

JANET WANG : PARALLÈLES ENTRE LA PRODUCTION DE VIN ET L'EXPRESSION DE LA DURABILITÉ



J'avais déjà eu plusieurs échanges avec Janet Wang, autrice et commentatrice spécialisée dans le vin à la télévision. J'ai donc été ravi lorsqu'elle a accepté de nous rejoindre – João, Jason et moi – lors de la deuxième semaine de notre voyage dans l'Alentejo, pour visiter des producteurs certifiés.

En lisant son ouvrage "A Chinese Wine Renaissance ", j'ai été frappé par l'immense effort humain requis dans le nord de la Chine, où les vignerons enterrent leurs ceps chaque hiver afin de les protéger de températures pouvant descendre jusqu'à -20 °C. Quand j'ai évoqué cette pratique lors de notre entretien, Janet m'a dit : « Le mot intervention fait parfois peur. Il s'agit en réalité d'intervenir correctement car une intervention humaine raisonnée et mesurée est essentielle. »

Janet a apporté à notre visite, une perception éclairée des parallèles entre deux régions géographiquement très éloignées. Elle a comparé l'expérience des exploitations de l'Alentejo avec la création de thés organiques riches en micro-organismes, utilisés pour renforcer la santé globale des sols, selon la médecine traditionnelle chinoise, une méthode que certains producteurs chinois appliquent aussi à leurs propres vignes.

En écoutant les producteurs certifiés PSVA nous expliquer leurs méthodes et leurs innovations, puis en réfléchissant ensemble à leurs récits, nous, en tant que communicants, apprenons à formuler concrètement ce que signifie la résilience au changement climatique dans la pratique.



Lisez ou scannez le QR code pour écouter l'interview complète.

Pour en savoir plus sur les observations de Janet Wang concernant l'Alentejo et découvrir les parallèles qu'elle établit avec ses visites de régions viticoles en Chine, écoutez l'interview complète sur la page des ressources.

"On perçoit réellement les défis auxquels ils font face. J'ai adoré l'aspect sauvage des vignes... ici, c'est du sérieux, pas juste de l'apparence".

Janet Wang, autrice et chroniqueuse vin à la télévision

" Les feuilles sont libres et protègent les grappes du soleil. Si la chaleur est trop forte, ce sont d'abord les feuilles qui brûlent. Nous contrôlons bien l'irrigation, ce qui nous permet de protéger le feuillage. C'est une lutte, mais nous protégeons la production".

Marco Laranjo, Directeur de la Viticulture, João Portugal Ramos





“C'est vraiment impressionnant, car ils sont en train de réussir... il ne s'agit pas seulement de parler des problèmes, mais d'agir, de faire quelque chose et de réussir... Le Programme de durabilité des vins de l'Alentejo... c'est fantastique ” !

Prof. Jason Box, climatologue, Service
géologique du Danemark et du Groenland

PROF. JASON BOX :

UTILISER LES DONNÉES POUR REPOUSSER LE SEUIL DE VIABILITÉ

J'ai découvert le travail du Professeur JASON BOX dans un documentaire primé intitulé "CHASING ICE", projeté à la Chambre des Communes du Royaume - Uni en 2012. Le travail de Jason, qui repose sur l'analyse de données recueillies à la surface de la calotte glaciaire du Groenland, a permis de mieux comprendre comment l'immense masse de glace, épaisse de plusieurs kilomètres, fond de l'intérieur à mesure que l'atmosphère se réchauffe.

Depuis, nous nous sommes croisés à plusieurs reprises lors de conférences sur le climat ou d'autres événements, où nous avons enregistré des entretiens sur le rôle du Groenland dans le système climatique mondial.

Inviter un climatologue spécialisé dans les glaces au cœur de cette région brûlante de l'Alentejo signifiait que Jason pouvait offrir un point de vue unique et éclairé sur les enchaînements cause - effet - réaction en matière de changement climatique et d'adaptation durable.

Lors de notre premier appel téléphonique, Jason a consulté les données climatiques de la région et a lancé :

" Ces producteurs ne sont-ils pas simplement en train de lutter contre l'inévitable " ? Mais après seulement deux jours sur place, son avis avait changé.

Un point qui l'a vraiment marqué fut l'installation d'un large éventail de capteurs pour la collecte de données. Les pics de chaleur, la sécheresse et les effets climatiques se poursuivent - comme déjà dit - mais les producteurs et les communautés de l'Alentejo s'adaptent.



Faça a leitura ou clique
no QR code para ouvir a
entrevista completa.



Dans ses déplacements, Jason a pu observer directement les interactions entre le climat et les mesures de protection mises en œuvre, notamment l'usage de cultures de couverture, de haies brise-vent, le développement du feuillage pour ombrager les grappes, ainsi que d'autres initiatives.

Il a souligné que l'investissement dans les capteurs de données contribuait à créer un environnement riche en informations, capable de jouer un rôle clé dans le renforcement de la résilience face aux scénarios futurs. Par exemple, dans certains domaines où les propriétaires restaurent des cours d'eau pour canaliser les écoulements vers des retenues artificielles, ces données peuvent permettre de mesurer les taux d'évaporation des lacs lors des épisodes de sécheresse ou de canicules extrêmes.

Ces dernières années, la région a connu environ cinq jours avec des températures atteignant 45 °C. D'ici vingt ans, cela pourrait représenter deux, trois voire quatre semaines à ce niveau de chaleur. La question devient alors : peut-on repousser encore davantage le seuil de viabilité en réduisant l'évaporation sur l'ensemble de la propriété ? Cela pourrait impliquer l'installation de couvertures flottantes sur les réservoirs des barrages. Mais peut-on le faire d'une manière qui soutienne également l'écologie ?



Les zones de retenue d'eau sont également des points névralgiques pour la biodiversité. La faune qui s'y rend pour s'abreuver a aussi besoin d'ombre. Le rôle combiné des données, de l'apprentissage systématique et celui de chaque intervention humaine s'intègre alors entièrement dans la restauration et la gestion des paysages.

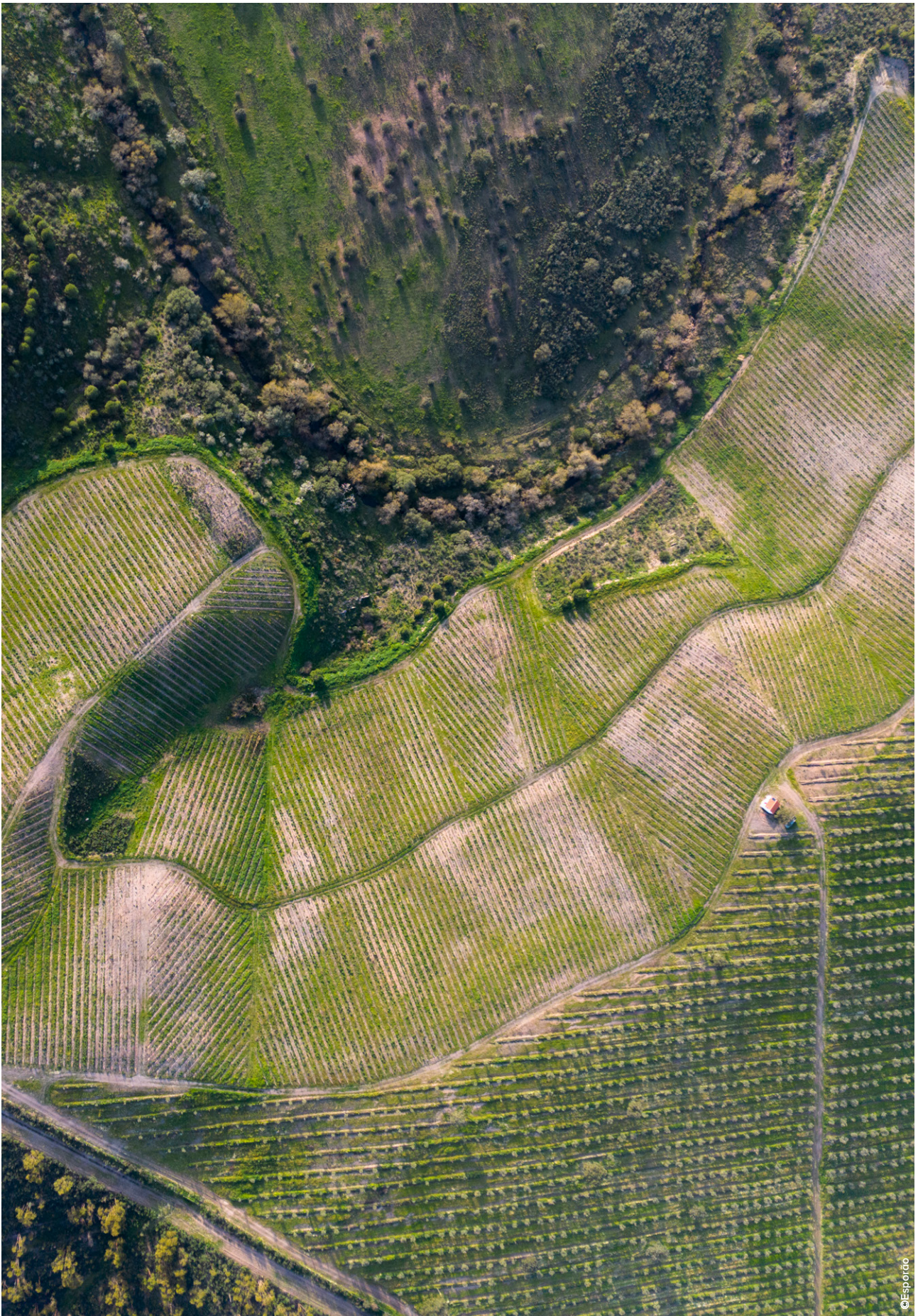
Cette technique de cartographie avancée, connue sous le nom de jumeau numérique, permet de croiser des données précises et collectées sur le terrain avec des projections climatiques particulières dans les conditions toujours plus extrêmes de l'Alentejo. En intégrant des variables comme : les caractéristiques du sol ; la disponibilité en eau ; les schémas de température, avec des données viticoles (performance des cépages, indicateurs de biodiversité), les viticulteurs peuvent élaborer des stratégies de conduite de la vigne plus résistantes au changement climatique. Cette modélisation numérique permet d'éclairer des décisions critiques, telles que : la sélection de cépages tolérants à la sécheresse, ou le choix des meilleures zones de plantation, le tout en optimisant la gestion des ressources hydriques, de plus en plus rares.

Des travaux de recherche sont en cours dans plusieurs institutions pour faire progresser ces approches. Ces efforts donnent l'espoir qu'à mesure que les températures continuent de grimper, nous pourrons, ensemble, continuer à repousser le seuil de viabilité, au service des communautés et économies locales.



" Dans un environnement plus riche en données, il y a davantage d'opportunités pour étudier la complexité et ainsi optimiser la production et la qualité. En tant que climatologue, je pense qu'il existe des perspectives très intéressantes pour introduire la science des données dans ce contexte de l'hydroclimatologie ".

Prof. Jason Box, climatologue, Service géologique
du Danemark et du Groenland



LES 3 PILIERS DE LA DURABILITÉ

PILAR 1: LA DURABILITÉ SOCIALE



Lisez ou scannez le QR code
pour écouter l'interview
complète.

PILIER 1 : DURABILITÉ SOCIALE

L'Alentejo est la région la moins peuplée du Portugal. Le froid extrême de l'hiver contraste avec les longs étés chauds. Le paysage a un caractère sauvage qui n'est pas toujours attrayant pour les jeunes familles souhaitant s'y installer. Les exploitations viticoles doivent aller au-delà de l'offre de travail saisonnier, voire même de l'emploi à temps plein. Sans un nombre suffisant de travailleurs, les exploitations ne peuvent pas fonctionner. Le pilier social de la durabilité est fondamental pour la production de vin, mais le bien-être des communautés est directement lié à la capacité des régions à survivre et à rester résilientes face à la montée des températures.

Dans plusieurs domaines que nous avons visités, nous avons vu que des générations successives d'une même famille pouvaient être employées dans l'entreprise. Les producteurs organisent la couverture des soins de santé et un ensemble de services de soutien aux familles qui rendent la vie dans l'Alentejo plus attractive pour les travailleurs.

Les propriétaires investissent dans des services de transport pour garantir l'accès au travail dans des zones rurales éloignées.



“ Nous sommes ici depuis cinq ou six générations... beaucoup de nos travailleurs sont eux aussi là depuis plus d'une génération. Nous donnons la priorité aux travailleurs locaux. À Baleizão [village voisin], au moins 75 familles travaillent dans le domaine ”.

José Luis Moreira, Directeur
des opérations, Esporão



" Beaucoup de personnes qui travaillent ici viennent des villages alentour. Nous avons deux bus qui viennent les chercher le matin et les ramènent chez eux en fin d'après-midi ”.

José Luis Moreira, Diretor de
operações, Esporão



Herdade do Rocim: Techniques Anciennes, Vision Moderne

À la Herdade do Rocim, la durabilité repose sur la préservation de traditions viticoles centenaires, tout en sachant s'adapter aux réalités du changement climatique.

Pour gérer le climat chaud et sec, la cave met l'accent sur l'efficacité de l'usage de l'eau.

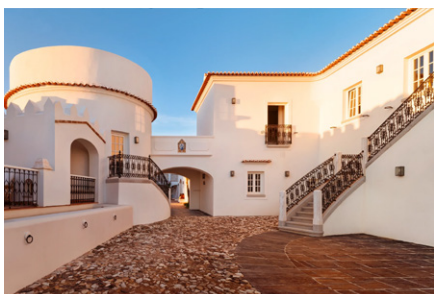
Elle utilise des systèmes d'irrigation équipés de capteurs et effectue des analyses en temps réel de l'humidité du sol afin de déterminer précisément les besoins en eau.

Une expérimentation clé consiste à diviser une parcelle de 4 hectares de cépage Alicante Bouschet : la moitié est irriguée, l'autre laissée en culture sèche, afin de tester la viabilité à long terme de ces différentes approches

“Nous voulons démontrer que les vins d'ici, en Alentejo peuvent être frais. Les marchés recherchent cela : des vins plus sains, à faible teneur en alcool, mais qui reflètent toujours notre terroir ”.

Bruno Gomes, Directeur de l'œnotourisme





Malhadinha Nova e Quinta do Paral

Le cadre enchanteur de l'Alentejo, associé à la popularité croissante de la région en tant que destination touristique, a incité certains propriétaires de domaines à accueillir les visiteurs en leur proposant des restaurants de qualité servant une cuisine régionale, ainsi qu'un large choix d'hébergements. Malhadinha Nova, Mainova, Herdade dos Grous et Quinta do Paral proposent une production viticole exceptionnelle pour leurs clients, ainsi que des expériences hôtelières au design élégant.

Ces entreprises créent des emplois, augmentent la demande de produits variés et stimulent les retombées économiques pour les populations locales. Les projets nécessitent une planification importante et multiple, car les investisseurs doivent également investir dans les infrastructures locales, telles que le logement et les transports, afin de garantir que les travailleurs et leurs familles bénéficient également de ces activités.



“Nous avons acheté cette propriété totalement abandonnée... Plus personne n'y travaillait depuis 40 ou 50 ans. Nous avons embauché le premier couple en 1999, et ils sont toujours là. Aujourd'hui, nous employons 100 personnes. Je crois que nous aidons les jeunes de l'intérieur de l'Alentejo (la zone la moins peuplée du Portugal) à croire qu'il est possible d'y fonder une famille. Nous avons reconstruit des maisons dans le village, investi beaucoup d'argent ; cela fait partie de la durabilité humaine ”.

João Soares, Propriétaire, Malhadinha Nova



“Nous ouvrons un nouvel hôtel et 95 % des personnes qui travaillent à la Quinta do Paral sont originaires d'ici, de Vidigueira, de Vila de Frades. Le propriétaire a investi beaucoup d'argent dans le village et il est important d'aider les gens à progresser ”.

Luis Leão, Œnologue Principal,
Quinta do Paral



video



“ Nous voulons être très impliqués dans la communauté en matière d'aide sociale. Pour retenir les jeunes dans la région, nous avons un programme de bourses d'études pour les enfants de nos collaborateurs afin qu'ils accèdent à l'université ”.

Alexandre Relvas Jr,
Diretor Executivo, Casa Relvas

Alexandre Relvas Jr, de la Casa Relvas,

" Nous avons fondé un programme de bourses en 2018 qui contribue au financement des études supérieures des enfants de nos collaborateurs, dans les universités partout en Alentejo et même en dehors de notre région ”.

Le changement climatique provoque une augmentation des températures moyennes, avançant la date des vendanges. De nombreux domaines doivent désormais commencer à vendanger en juillet, traversant ainsi les chaleurs extrêmes d'août jusqu'en septembre.

À la Cartuxa, Duarte Lopes explique : « Nous avons augmenté les vendanges de nuit car il n'est plus possible de faire travailler les gens après treize heures : Il fait trop chaud. Ce n'est qu'un exemple d'adaptation, mais c'est important, sinon surgissent les problèmes de santé... des gens tombent dans les pommes. »

La Cartuxa appartient à la Fondation Eugénio de Almeida, dont l'objectif est de soutenir les dimensions culturelles et sociales de la société. La cave dernier cri de Cartuxa produit 5,5 millions de bouteilles de vin par an, allant de vins de grande distribution à 2 euros jusqu'à des bouteilles de prestige vendues plusieurs centaines d'euros. Les revenus issus de la vente de vin permettent à la fondation de remplir sa mission.



“ Nous avons plus de 200 personnes qui travaillent ici. Parfois, des familles entières – la mère, le père, et même le fils ou la fille – travaille avec nous. Pendant les vendanges, nous pouvons avoir une centaine de personnes supplémentaires pendant 3 mois. C'est évidemment une contribution majeure au tissu social de notre région ”.

Duarte Lopes, Œnologue, Cartuxa



João Portugal Ramos : Au-delà de la vigne – Avoir des communautés durables en Alentejo.

Ce qui a commencé comme une modeste entreprise familiale il y a trois décennies est aujourd'hui le plus grand employeur de la municipalité, avec 140 salariés. Alors que nous sortons pour voir les vignes, nous croisons une employée qui célèbre son dernier jour de travail. João la félicite, puis se tourne vers moi pour dire qu'elle travaillait déjà ici lorsqu'il est né. Il n'est pas rare que plusieurs membres d'une même famille soient employés sur le domaine viticole.

La cave a pris des mesures actives pour diffuser des pratiques durables auprès de sa communauté de producteurs. Elle a engagé un ingénieur dédié pour travailler avec ses fournisseurs de raisins, les aidant à adopter des méthodes plus durables. Cet investissement renforce les liens communautaires tout en améliorant la qualité du vin. Même en période de volatilité du marché, ils maintiennent des pratiques de prix équitables avec les producteurs, payant souvent au-dessus du marché pendant les périodes de récession pour garantir la stabilité économique de la communauté.



“ Et nous avons une responsabilité sociale que je considère comme très importante. Dans une petite ville, nous sommes le premier et le plus grand employeur de cette municipalité. Nous pensons que nos employés doivent être aussi heureux que possible...Quand tout se passe bien, nous voulons que tout le monde soit heureux et reçoive une part équitable des bénéfices de l'entreprise ”.

João Portugal Ramos Jr.



BORBA

En tant que sous-région de l'Alentejo, l'histoire du vin de Borba remonte à l'époque romaine, aux I^{er} et II^e siècles après J.-C., avec une réputation viticole qui a apporté prospérité à la région. Lors de notre visite, Helena nous emmène dans un petit musée où l'on trouve une collection de "Talhas", ces grandes amphores en argile aujourd'hui remises à l'honneur comme contenants pour la vinification. À Borba, il existe encore la tradition appelée "Fazer as Onze". Il s'agit d'une pratique culturelle consistant à manger et boire du vin local avec les membres de la communauté en fin de matinée.

À l'Adega de Borba, une coopérative locale fondée en 1955, il est impressionnant de constater à quel point les enjeux de durabilité ont été intégrés par les 230 viticulteurs. La superficie moyenne des vignobles, par producteur, est de 8 hectares. 150 producteurs participent actuellement à la certification de production durable de la coopérative, ce qui couvre 80 % des 2300 hectares du vignoble.



“ À Borba et à Estremoz, nous avons une tradition appelée "fazer as onze". Avant le déjeuner, on se rend dans des endroits où le propriétaire produit son vin en talha. On goûte les vins et on mange des plats typiques de la région. Ensuite, le propriétaire met en bouteille quelques vins pour les consommateurs ”.

Helena Ferreira, Directrice de la Production et de la Qualité, Adega de Borba



“ Je dis que nos associés [producteurs] sont différents car ils portent le maillot, ils sont propriétaires du projet et savent que les décisions que nous prenons dans les vignes sont très importantes pour vendre notre vin, mais aussi pour l'environnement et pour nos objectifs sociaux. Évidemment, ils doivent avoir une durabilité économique... S'ils gagnent de l'argent avec ces changements, ils les adopteront ”.

Luis Gaspar, Directeur de la Viticulture et Associé, Adega de Borba



vídeo

Il y a des milliers de familles qui dépendent directement du succès de l'Adega de Borba. C'est la raison pour laquelle la transition vers un travail durable a dû être gérée de manière inclusive, en incitant les producteurs à participer. Même s'il existe une récompense financière grâce au prix majoré des raisins certifiés vendus à la coopérative, Luís Gaspar explique qu'un changement de paradigme mental a aussi été nécessaire pour arriver à des transformations aussi importantes. Cela passe par un partage continu des connaissances, ainsi que l'organisation d'ateliers en présentiel et à distance, via des webinaires.

Établir la confiance est la base de ce projet. La cave ultra-moderne a été financée à la fois par l'Union européenne et par les producteurs eux-mêmes, car ils ont accepté des prix plus bas pour leurs raisins durant la phase de mise en place.

Cet investissement de toutes les parties prenantes a créé une dynamique de changement qui bénéficie directement aux producteurs financièrement à long terme, tout en réduisant les impacts environnementaux et en augmentant la résilience face aux futures modifications climatiques.



Œnologue en chef de l'Adega de Borba, Óscar Gato, évoque l'héritage de la vinification en *talha* (amphores).



Cartuxa : L'approche humaine, « les personnes d'abord », stimule la production d'excellence.

L'augmentation des températures induit des changements opérationnels significatifs. La récolte de nuit s'est accrue et les horaires traditionnels de vendange manuelle évitent désormais la chaleur intense de l'après-midi, lorsque les températures dépassent les 30°C, donnant la priorité au bien-être des travailleurs tout en maintenant les standards de qualité.

Cartuxa démontre que la durabilité améliore la production de vins haut de gamme, avec 5,5 millions de bouteilles par an, dont plus d'un million au-dessus de 20 euros, avec son emblématique Pêra Manca à 350 euros.

Notre approche globale inclut : irrigation souterraine, systèmes de nettoyage efficaces, agriculture biologique et cultures de couverture.



[vídeo](#)

“ Aujourd' hui, dans les vignes, nous sommes en bio... nous pouvons produire quelque chose de plus durable de cette manière biologique, mais la qualité, elle, est toujours là ” !

Duarte Lopes, Œnologue



PILIER 2 : Durabilité ÉCONOMIQUE



“ Sur le marché intérieur, nous revenons aux chiffres que nous avons en 2019, mais avec des coûts plus élevés, qui ne compensent pas l'inflation. Je dirais que les producteurs n'ont pas les mêmes bénéfices qu' auparavant ”.

Francisco Mateus,
Président de la Commission des
Vins de l'Alentejo (2015-2025)

PILIER 2 : LA DURABILITÉ ÉCONOMIQUE.

J'ai parlé avec le Président de la Commission Vitivinicole de l' Alentejo (2015- 2025), Francisco Mateus, au sujet d'un ensemble de facteurs contradictoires qui rendent les perspectives économiques actuelles de la région plus difficiles.

La durabilité économique est tout aussi importante que les piliers environnementaux et sociaux de la durabilité. C'est bien sûr l'économie du secteur viticole qui soutient les communautés, les programmes sociaux, les interventions environnementales, la recherche et développement en cours et pratiquement tous les aspects de l'écosystème organisationnel.

Les défis économiques auxquels l'Alentejo est confronté se retrouvent dans d'autres régions de l'Europe et du monde, avec un ensemble de facteurs complexes, influençant la production et la consommation.

En Alentejo, cela inclut : l'augmentation de la production, alors que les coûts liés à l'inflation augmentent, et la baisse de la demande de la part des consommateurs, affectant négativement les marges bénéficiaires.

Ce qui ressort de mes échanges avec plusieurs producteurs certifiés et avec Francisco Mateus, c'est que sur les marchés les plus avancés — comme la Scandinavie, le Canada et, de plus en plus, le Royaume-Uni — disposer de solides références en matière de durabilité est un élément important pour accéder au



Lisez ou scannez le QR code
pour écouter l'interview
complète.



“ Nous avons des concours auxquels seuls les vins avec certification de durabilité peuvent participer. Ils prennent en compte la qualité et la durabilité du vin, ce qui est un atout pour nous. C'est notre objectif. Beaucoup de gens font de bonnes choses dans le vin portugais, donc il revient à notre équipe de développer notre savoir-faire pour aller vers une meilleure situation et un meilleur vin. C'est fondamental ”.

Rita Marques, Directrice qualité, Paço dos Infantes



“ Nous avons reçu nombre de signaux positifs du marché ; nous avons remporté ce nouveau concours en Suède au début de l'année. C'est grâce à ce label du Programme de Durabilité des Vins de l'Alentejo. Nous montrons au client final : c'est vrai, c'est un programme honnête et nous mettons sur la table un produit honnête ” !

Helena Manuel, Herdade dos Lagos



[vídeo](#)

L'Alentejo est une zone de production viticole relativement petite, avec environ 0,3 % de la surface mondiale de vignes. Malgré cela, elle a reçu une série de prix internationaux prestigieux et est reconnue comme leader mondial dans la production de vin plus durable.

Les impacts climatiques extrêmes affectent désormais la vie de chacun, directement ou via l'actualité courante et les médias. Si nous parvenons à mettre en avant, dans nos récits, les méthodes et pratiques qui favorisent un meilleur environnement pour tous, alors — comme je l'ai déjà cité de João Barroso — la sélection naturelle de produits fabriqués de manière plus durable a davantage de chances de se concrétiser.

En discutant avec Luís Patrão, de Coelheiros, celui-ci a affirmé que la durabilité est en soi un facteur limitatif de la production, nous obligeant à vivre avec nos moyens. Trouver l'équilibre entre viabilité économique et viabilité environnementale peut être difficile.

Dans la section suivante, je présenterai les principaux points que j'ai retenus de l'entretien avec Francisco Mateus (Ils sont également disponible à l'écoute).



[vídeo](#)



“ En tant que consommateur, je me sens mieux lorsque je consomme un produit dont je sais qu'il est durable. Tout le monde parle de durabilité, mais je pense qu'il est important que les choses soient mesurées. Ce programme a été reconnu par les labels les plus stricts du monde. Les consommateurs font confiance à cette certification... Il existe de nombreuses certifications, mais elles ne sont pas toutes authentiques ”.

João Portugal Ramos Jr.



Paço dos Infantes : Construire une propriété viticole prête pour l'avenir

Le Paço do Infante représente une nouvelle génération de producteurs de vin de l'Alentejo. La durabilité est intégrée dans toutes les opérations de la propriété de 400 hectares. Leur approche est axée sur des résultats mesurables et sur l'amélioration continue.

La propriété utilise des capteurs pour mesurer le sol et le climat afin d'optimiser l'utilisation de l'eau. Elle fonctionne systématiquement en dessous des limites d'eau qui lui sont attribuées par le système de gestion d'eau d'Alqueva, démontrant ainsi son efficacité dans une région soumise au stress hydrique.

L'adaptation au changement climatique guide sa stratégie viticole, avec une sélection minutieuse de porte-greffes et de cépages plus efficaces dans l'accès à l'eau. L'équipe prend également en compte l'orientation du vignoble comme facteur clé pour protéger les vignes de l'exposition solaire intense.

Leur plus grand défi et l'objectif actuel est l'augmentation de la biodiversité : travailler à identifier et cataloguer les espèces natives, créer de meilleurs habitats tout en maintenant la productivité agricole.

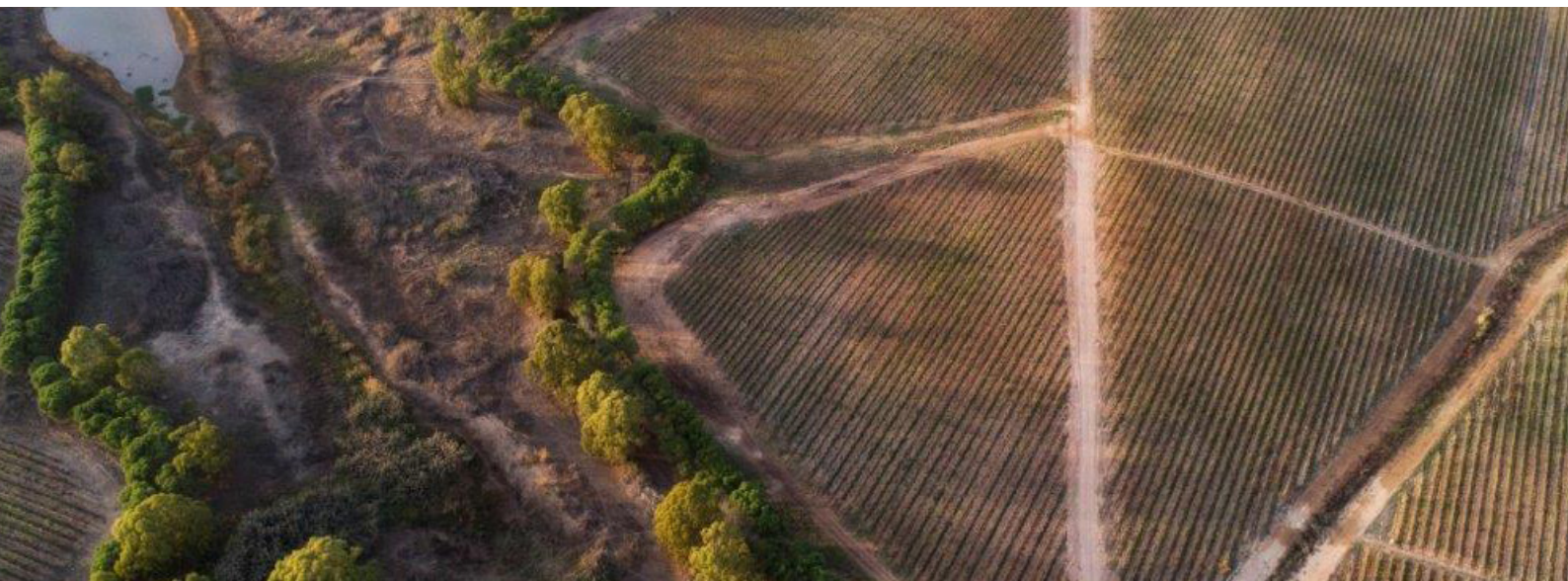


“ Avec ou sans certification, nous travaillons sur ce sujet... Je pense que nous sommes tous d'accord pour dire que c'est la seule façon de faire mieux et de pouvoir rester ici encore longtemps ”.

Rita Marques, Diretora de qualidade, Paço dos Infantes



[vídeo](#)



[vídeo](#)

LES PRESSIONS ÉCONOMIQUES SUR LA RÉGION VITICOLE DE L'ALENTEJO ET L'IMPORTANCE CROISSANTE DE LA DURABILITÉ

1 AUGMENTATION DE LA SURFACE DE VIGNES ET DE LA PRODUCTION

- La surface de vignes a augmenté de 20 % entre 2019 et 2023.
- La production de raisins a progressé de 7 % en cinq ans, atteignant 6,6 tonnes par hectare.
- La production de vin a augmenté de 6 %, atteignant 130 millions de litres par an.

2 DIMINUTION DES VENTES DANS UN CONTEXTE DE CROISSANCE DE LA PRODUCTION

- Le commerce mondial a diminué de 9 % entre 2019 et 2023.
- Les ventes intérieures ont baissé de 7 % ; les exportations sont restées stables, avec une légère baisse de 1 %.
- Entre 2023 et 2024, une chute de 12 % du volume des exportations a été enregistrée, malgré de bons résultats les années précédentes.

3 BAISSÉ DES PRIX DU VIN ET AUGMENTATION DES COÛTS

- Les prix du vin en vrac ont chuté de 30 % en 2024.
- L'inflation a augmenté de 16 % depuis la COVID-19, faisant croître les coûts de production et ralentissant les ventes.
- Une distillation de crise a été nécessaire ces dernières années en raison de la production excédentaire.



Malhadinha Nova : de Terre Abandonnée à un Vins d'Excellence...

La Malhadinha Nova incarne une transformation inspirante d'un terrain abandonné en un domaine viticole prospère, où la durabilité et la production de vins d'excellence sont indissociablement liées. L'évolution du domaine, d'un terrain stérile à une vigne vibrante de 75 hectares, montre comment une gestion attentive de l'eau peut revitaliser un écosystème tout entier.

Son approche de sélection des cépages intègre des variétés traditionnelles comme l'Antão Vaz, ainsi que des variétés soigneusement choisies comme l'Alvarinho et la Baga, sélectionnées spécifiquement pour leur capacité à préserver l'acidité naturelle dans le climat exigeant de leur territoire Alentejan.



“ Nous étions certains de ne vouloir produire que du vin de qualité supérieure... en petites quantités et de manière biologique certifiée, en vendangeant tout à la main, en apprenant année après année quand vendanger, comment vendanger et quelle quantité vendanger ”.

João Soares, Propriétaire.



[vídeo](#)

4 Impact du tourisme sur nos ventes locales

- L'augmentation de l'activité touristique a stimulé les ventes de vins de l'Alentejo avec une hausse de 6 % au Portugal.
- Les ventes sont à nouveau proches des niveaux d'avant 2019, mais les bénéfices restent inférieurs en raison de l'inflation et de la hausse des coûts.
- 60% des vins au Portugal sont vendus autour de 3 €, ciblant des consommateurs sensibles aux prix.



[vídeo](#)

5 La durabilité comme avantage concurrentiel

- Les vins durables et certifiés par le PSVA* sont de plus en plus attractifs pour les consommateurs et pour les marchés d'exportation.
- La durabilité aide à réduire les coûts (énergie, déchets, emballages) et permet des styles de vin plus légers qui plaisent aux goûts modernes.
- La certification des caves (35 % de la production est certifiée) est plus viable que la certification des petits producteurs.
- la demande croissante de vins durables sur les marchés intérieur et extérieur renforce la position de l'Alentejo comme potentiel leader pour la production plus durable.

* Programa de Sustentabilidade dos Vinhos do Alentejo



Herdade da Candeeira : Grandir sans compromettre la qualité

À la Herdade da Candeeira, la durabilité ne concerne pas seulement la responsabilité environnementale — il s'agit de construire une entreprise viable. La première propriété alentejane a été acquise en 2014. L'expansion des vignobles a été essentielle pour atteindre la durabilité financière et opérationnelle. La cave cultive aujourd'hui 70 hectares de vignes, en équilibrant des cépages autochtones portugais avec des sélections internationales pour créer un portefeuille diversifié de vins.

Candeeira évolue à l'intersection complexe entre durabilité et dimension, prouvant que la croissance ne doit pas se faire au détriment de la qualité ou de la responsabilité. Son attention à l'efficacité hydrique, à la sélection des cépages et à la gestion précise des vignobles ouvre la voie à un Alentejo plus résilient et préparé pour l'avenir.



“ Augmenter la taille du domaine ne consiste pas seulement à produire davantage — il s'agit d'équilibrer différents systèmes de vignoble pour créer une stabilité et une durabilité à long terme ”.

Nuno Morais, Directeur Exécutif



PILIER 3 : DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE



Lisez ou scannez le QR code pour écouter l'interview complète.

L'EAU EN ALENTEJO

Barrage et lac d'Alqueva :

Le barrage d'Alqueva, au Portugal, est le plus grand lac artificiel d'Europe occidentale (> 250 km²). Il a été construit pour garantir la sécurité de l'eau de la région de l'Alentejo. Il est visuellement impressionnant car la masse d'eau calme se déploie dans le paysage. L'impact d'Alqueva sur la région est fondamental.

L'eau d'Alqueva est largement utilisée pour l'irrigation agricole. Cela inclut les vignobles, les oliveraies, les plantations d'amandiers et les céréales. Elle fournit également de l'eau aux communautés locales, dont une partie est ensuite traitée et réutilisée pour l'irrigation.

Le barrage produit aussi environ 520 GWh d'énergie hydroélectrique renouvelable par an, parfaitement aligné avec l'engagement du Portugal envers l'énergie verte.

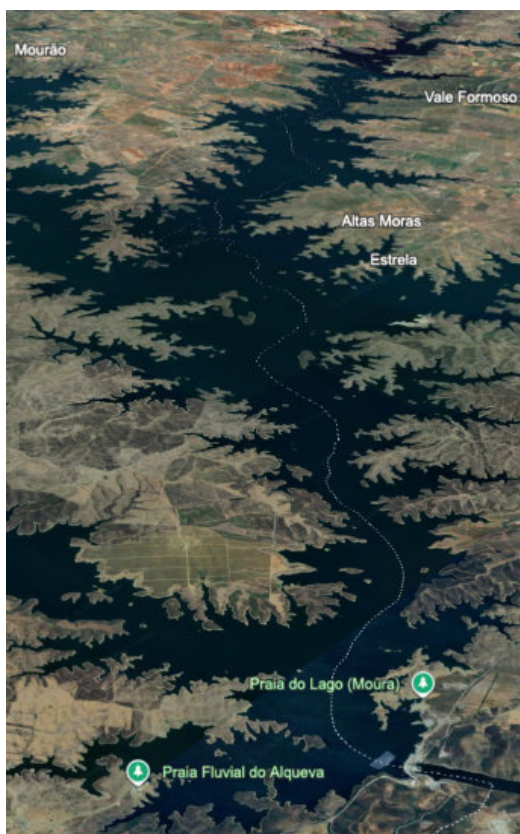


“ C'est un fait scientifique que l'eau est le sang vital de toute la planète. Tous les impacts climatiques extrêmes sont liés à l'eau : les sécheresses, les inondations, les typhons renforcés et les ouragans, la sécurité alimentaire, tous les incendies – d'abord l'eau s'évapore puis les choses brûlent ”.

Prof. Johanne Rockström, Directeur, Institut de Recherche sur l'Impact Climatique de Potsdam (PIK)



Barrage de Alqueva, Alentejo



Images de haut en bas :

Barrage d'Alqueva vu depuis la Casa Clara.

Barrage d'Alqueva et lac sur Google Earth.

Lorsque le barrage d'Alqueva a été construit, il a submergé des villages et perturbé les écosystèmes locaux. Cependant, les nouvelles ressources en eau issues de ce projet d'envergure ont depuis favorisé une nouvelle biodiversité, avec certaines parties de la zone désormais protégées pour la conservation.

Les pratiques régénératives que j'ai observées dans les propriétés visitées, illustrent les menaces que le Professeur Rockström évoquait dans la citation en début de cette section, ainsi que les remarques de Janet Wang ou encore le « gain » lié à la durabilité, mentionné par Jason Box.

La montée des températures accélère l'évaporation des océans et des sols, intensifiant le cycle de l'eau dans l'atmosphère. Dans les terres cultivées de manière conventionnelle, où les sols sont exposés à des chaleurs extrêmes suivies de pluies intenses, la combinaison de l'érosion et de la perte des récoltes accélère la désertification. L'expansion vers le nord des conditions climatiques du Sahara atteint le sud de l'Europe et est déjà visible, particulièrement dans des régions comme le sud de l'Espagne et du Portugal. Les périodes de sécheresse s'allongent et les températures dépassant les 40°C transforment des terres agricoles autrefois fertiles en zones semi-arides. Ce processus est aggravé dans les zones où les méthodes agricoles traditionnelles ont épuisé la matière organique des sols, réduisant la résistance naturelle de la terre, aux extrêmes climatiques.

Là où les pratiques régénératives sont employées, de grandes choses se produisent. Tout commence par la restauration des cours d'eau et la réintroduction de plantes qui créent des chemins pour l'eau de pluie dans le sol lorsqu'elle arrive.

L'eau est canalisée vers le sol via les plantes, au lieu de ruisseler à la surface, sèche et exposée au soleil. L'eau atteint alors les racines des vignes, l'excès d'eau rejoignant alors la zone de captation retenue en aval.

Marco Laranjo, le directeur du vignoble de João Portugal Ramos, a souligné que l'irrigation n'est utilisée que durant les périodes chaudes, afin de garantir que les plantes puissent continuer à s'hydrater alors qu'elles risqueraient de mourir autrement.

Au Paço do Conde, au sud d'Alqueva, vingt barrages ont été construits sur une période de quarante ans, permettant à la propriété de 4400 ha de conserver sa résilience face à la chaleur, élargissant ainsi le seuil de viabilité.

J'ai parlé avec João Portugal Ramos, près d'un lac artificiel sur sa propriété. Il m'a montré des zones de nidification où des espèces d'oiseaux en voie de disparition, comme la grue noire, sont en train de revenir dans la région.

En plus d'optimiser la collecte de l'eau de pluie, il m'a expliqué comment ils recyclent les eaux usées de la ville voisine et comment, après traitement, ils les utilisent pour l'irrigation.





Paço do Conde : Comment 20 retenues d'eau stratégiques ont transformé une ancienne propriété alentejane

La propriété de Paço do Conde a adopté une approche à long terme pour la résilience de l'eau, développée au cours de quatre décennies de planification stratégique. Au cœur de son système de gestion de l'eau se trouve un réseau de vingt retenues, positionnées stratégiquement tout au long de la propriété de 4 500 hectares pour créer des réserves d'eau vitales. Cette gestion de l'eau soutient la maturation des raisins durant les mois d'été intenses, où les températures peuvent atteindre 45°C.

La propriété a supprimé le travail du sol, maintenant une couverture naturelle de végétation entre les rangs de vignes. Ils ont aussi développé un système d'agriculture circulaire par lequel le fumier de leur millier de têtes de bétail enrichit le sol, améliorant sa structure et sa capacité de rétention d'eau.



“ L'eau est vraiment un facteur clé pour nous... ce n'est pas pour produire plus, mais pour produire avec une meilleure qualité. Nous irrigons un peu les vignes pendant l'été pour aider à la bonne maturation des raisins. ”

Pedro Schmidt, Diretor Geral



[vídeo](#)



À la Quinta do Carmo, Rui Vieira et João Chamorro nous ont conduits à travers un ancien chênaie-liège jusqu'à un belvédère élevé. Devant nous, une vue sur un barrage avec une bonne réserve d'eau. Sous nous, à droite, le terrain s'étendait au loin, en un relief de schiste escarpé.

Rui a expliqué qu'ici, les biologistes travaillaient avec des ingénieurs agronomes et des planificateurs de vignobles pour obtenir l'autorisation de créer un autre barrage.

Le lac serait creusé dans la roche schisteuse, et la terre déplacée serait utilisée à l'endroit où nous nous trouvions pour devenir le lit de plantation d'un autre vignoble.

Ces pratiques nécessitent une recherche et une étude approfondies. Il s'agit d'une gestion minutieuse du paysage soigneusement planifiée et exécutée, dans le cadre d'un effort plus large d'adaptation pour construire la résilience qui accompagnera ces agriculteurs et les communautés locales à travers les décennies climatiquement instables qui arrivent.



“Si nous parvenons à gérer l'eau — qui est déjà rare — dans les années futures où elle viendra à manquer, une bonne gestion des sols pour conserver l'humidité est très importante pour nous. L'exposition et l'orientation solaire des coteaux sont également très importantes pour que la chaleur ne soit pas trop forte pour nos raisins.”

Alexandra Mendes, Enóloga, Casa Clara

CURATION DU PAYSAGE : CASA CLARA EN 2021 ET 2024



2021 - Ingénierie à grande échelle à la Casa Clara. Réduire l'exposition solaire et optimiser les flux d'eau dans le système d'irrigation viticole.



2024 - Le paysage est transformé, avec des vignes prospérant et le sol protégé par diverses cultures de couverture.



Casa Relvas : Adapter les vignobles de l'Alentejo à un climat en mutation

À la Casa Relvas, les vignobles sont répartis en trois catégories, chacune étant adaptée à un style spécifique de vin. L'approche de la gestion du couvert végétal est particulièrement importante pour atténuer les vagues de chaleur courtes et intenses — l'objectif est de maintenir les vignes à l'ombre et d'équilibrer les niveaux de stress, ce qui garantit une qualité constante du raisin.

La Casa Relvas utilise une irrigation de précision, guidée par la cartographie du vignoble, grâce à la technologie des capteurs et même un contrôle quotidien en quad. Ces efforts assurent une utilisation efficace de l'eau, tout en préservant la santé du vignoble, même lorsque les températures atteignent 45°C (113°F). L'application de pulvérisations de poudre blanche aide à réfléchir l'excès de lumière solaire, réduisant ainsi le stress des vignes.



“ Le soleil alentejan rend les vins très ronds, authentiques, faciles à comprendre et faciles à boire — tout cela sans perdre le sens du lieu, qui est quelque chose de très important ”

Alexandre Relvas Jr., Directeur Exécutif

SYSTÈMES D'EAU KEYLINE

Le système de gestion de l'eau par keyline est bien connu dans de nombreuses régions du monde où la conservation de l'eau est essentielle. Lors de ce voyage en Alentejo, j'ai vu plusieurs exemples de systèmes keyline qui sont en cours de mise en place ou déjà utilisés.

La conception keyline dans les vignobles est un système de gestion de l'eau qui épouse les contours naturels du paysage afin d'optimiser la distribution de l'eau de pluie.

Les coteaux en terrasses et les lignes courbes de plantation guident l'eau, ralentissant le ruissellement et favorisant une infiltration uniforme dans le vignoble, réduisant ainsi l'érosion, améliorant la fertilité du sol et augmentant la rétention d'eau. Les méthodes keyline conduisent, en fin de compte, à une meilleure conservation de l'eau et à la régénération des sols dans les paysages viticoles.



" Nos sols sont très difficiles à travailler. Ils se compactent beaucoup, ce qui fait que l'eau provenant de l'irrigation ou de la pluie ruisselle facilement et augmente l'érosion. Avec le keyline, nous construisons un système parallèle au vignoble, comme des canaux, pour permettre à l'eau de s'infiltrer naturellement dans le sol et nourrir les plantes ".

Helena Manuel, Responsable viticulture,
Herdade dos Lagos





vídeo



Quinta do Paral : Des vignes de 60 ans face au défi du changement climatique

L'approche de la propriété en matière d'adaptation climatique est profondément enracinée dans son héritage de vieilles vignes. Ces vignes non greffées, dont les racines s'enfoncent jusqu' à 50 mètres dans des sols granitiques, démontrent une résilience remarquable sans irrigation. Particulièrement remarquable est son Antão Vaz, qui atteint une acidité plus élevée et un pH plus bas lors des années chaudes, comparée aux vignes irriguées — un atout crucial, puisque les dates de vendange sont passées de septembre à juillet au cours des 30 dernières années.

Les 13 hectares de vignes âgées de 60 ans, plantées avant 1969, représentent une véritable bibliothèque vivante de la viticulture portugaise.

“ L'Antão Vaz est un cépage autochtone... Dans les vieilles vignes, nous avons une très bonne acidité. On ne la sent pas en bouche, mais on perçoit la fraîcheur, avec une minéralité certaine dans les saveurs ”.

Luis Leão, Œnologue en chef





Herdade dos Grous – cépages mixtes, photos prises à l'automne 2021 et à l'été 2024



“ Pourquoi nos vignes devraient-elles vivre dans le désert ? Elles doivent avoir le meilleur. Si nous leur donnons le meilleur, elles nous rendront les meilleurs raisins ”.

Luís Constantino, Responsable du vignoble, Herdade dos Grous



En 2021, Luís Constantino, Directeur de la viticulture de la Herdade dos Grous, m'a montré ces vignes récemment plantées (photo du haut) qui faisaient partie du plan conçu pour lutter contre la chaleur et les nuisibles. En 2024, la diversité des vignes arrive à maturité avec un épais tapis de cultures de couverture. Les chênes-lièges — une espèce clé de la biodiversité — sont intercalés entre les parcelles de vigne.

Dans ce champ rustique de cépages portugais, les vignes sont plantées sans fils de palissage pour les soutenir. Elles poussent à la verticale et près du sol. Luís m'explique qu'ils ont eu d'excellents raisins l'an dernier et qu'ils n'ont pas effectué de traitements pendant deux ans. En 2024, de fortes pluies au début de la saison ont provoqué du mildiou ce qui les a contraints à traiter.

Il dit : « Nous plantons des variétés indigènes en formation basse. Elles vont se protéger elles-mêmes contre les insectes. Nous essayons de revenir à ce qui est naturel. Non pas une seule variété dans le champ, mais un mélange — cela reste une vigne — avec différentes espèces de raisins. Nous sommes très fiers de ce projet et je pense que, dans le futur, nous devons le reproduire ailleurs.

Le problème ici, c'est qu'il est plus difficile de tout travailler à la main. La crise liée au manque de personnel est aussi un problème. »



Adega Mayor : Pratiques biologiques et résilience de la vigne

Adega Mayor adopte une approche holistique et biologique de la viticulture et abandonne les pesticides synthétiques. Cette méthode a révélé la véritable résilience des vignes. Au lieu de traiter chimiquement, Adega Mayor utilise des extraits botaniques, qui soutiennent l'immunité des plantes et renforcent leur résistance à des maladies comme le mildiou.

L'un des principaux défis en Alentejo est l'augmentation des températures et l'irrégularité des précipitations, les phénomènes climatiques extrêmes devenant fréquents. Toute l'équipe viticole surveille de près le stress hydrique à l'aide de sondes avancées placées dans le sol et sur les plantes, afin d'assurer un arrosage à la fois efficace et durable.



[vídeo](#)

“ La stratégie principale repose sur la gestion de l'irrigation et sur la date des vendanges. Nous anticipons la récolte pour obtenir moins d'alcool et plus de fraîcheur ”.

Francisco Pessoa, Directeur de la viticulture





" Nous avons planté cette vigne en 2017. Nous n'avons rien retiré du paysage. Nous avons laissé tous les arbres que vous voyez. Ce sont des endroits où les oiseaux et d'autres espèces peuvent vivre. La mosaïque que nous avons déjà ici, nous a guidé et nous n'avons planté la vigne que là où nous disposions d'espace libre ".

Leonor Frazão, Enóloga, Fita Preta



vídeo

AGROFORESTERIE – FRONTIÈRES EXPÉRIMENTALES EN VITICULTURE

Un consensus croissant parmi les producteurs est que la résilience provient d'un meilleur alignement avec la nature. À Fita Preta et Esporão, cela signifie superposer les vignes à l'écosystème existant, en préservant l'intégrité de ce qui vit actuellement sur le terrain.



" Quand on plonge la vigne dans l'espace naturel, je crois qu'on interfère moins avec l'écosystème. Il y a déjà des arbres qui retiennent l'eau, qui rétablissent l'humidité, qui créent des liens avec les cultures de couverture, qui attirent les insectes qui contrôlent les parasites, et qui retiennent l'eau dans le sol. Je pense que nous créons des conditions meilleures pour la viticulture ".

José Luis Moreira, Directeur des opérations (COO), Esporão



APPROCHES HOLISTIQUES

La région de l'Alentejo est célèbre pour le tissage, et à la Tapada de Coelheiros, le maître de chai Luis Patrão décrit la propriété comme une tapisserie, composée de différentes végétations aux caractéristiques variées.

Le directeur de la viticulture, João Raposeira, explique qu'ils utilisent une variété de plantes en cultures de couverture qui ont différentes fonctions pour restaurer la matière organique des sols. Pendant l'été, la végétation est recouverte d'un paillage pour créer une barrière thermique épaisse, protégeant le sol de la chaleur intense. La différence de température entre un sol labouré et un sol couvert de végétation est de 50 °C contre 30 °C, respectivement — c'est la différence entre la vie et la mort pour les systèmes racinaires des plantes lors d'une sécheresse.

João observe que les plantes s'adaptent, facilitant le cycle végétatif et leur donnant la force nécessaire pour survivre aux sécheresses. Il remarque aussi que les fruits produits sont plus stables, avec davantage de composés phénoliques.



“ Nous essayons de comprendre ce que nous pouvons tirer de notre forêt pour aider nos vignes. Ou comment nos vignes peuvent aider nos arbres fruitiers secs ? Nous cherchons à découvrir ce qu'il y a de meilleur dans chaque culture afin d'améliorer tout le système ”.

Luis Patrão, maître de chai principal,
Tapada de Coelheiros



« La régénération n'est pas une solution rapide — il s'agit de créer des vignes capables de se soutenir pendant des générations. »

Renato Neves,
Directeur de la Viticulture

Herdade das Servas : Régénérer l'écosystème de la vigne

À Servas, la durabilité consiste à reconstruire l'équilibre naturel de la vigne. La propriété a cessé l'irrigation, privilégiant la viticulture régénérative pour créer des sols vivants et prospères capables de se soutenir eux-mêmes. Les cultures de couverture permanentes, avec de petites graines qui se ressement naturellement, aident à retenir l'humidité et à améliorer la structure du sol, tandis que l'activité bactérienne est soigneusement stimulée pour soutenir la santé de la vigne.

Il s'agit d'une transformation à long terme — il peut falloir entre 8 et 10 ans pour que les sols se régénèrent totalement, surtout dans le climat extrême de l'Alentejo, avec ses chaleurs intenses et ses pluies soudaines. Les vignes, auparavant dépendantes d'intrants synthétiques, doivent réapprendre à extraire les micronutriments naturellement, en approfondissant leurs systèmes racinaires pour plus de résilience. En évitant l'irrigation, en augmentant la biodiversité du sol et en privilégiant les interactions naturelles, les Servas garantissent que leurs vignes pourront prospérer pour les générations futures.





“ En Chine, j'entends aussi les gens parler d'utiliser les principes de la biodynamie ou même de la médecine chinoise pour comprendre l'équilibre et la santé de l'écosystème... afin d'améliorer la santé globale des vignes et du vignoble ”.

Janet Wang, auteure et animatrice radio et télévision



“ Nous commençons à travailler avec nos microorganismes. Nous avons prélevé un échantillon de sol de notre forêt contenant de la matière organique et l'avons fermenté pendant treize jours avec du mélasse bio et des algues marines. Nous utilisons cette pâte fermentée pour produire un thé appliqué sur les sols ”.

João Raposeira, Directeur de Viticulture,
Tapada de Coelheiros



Adaptation à la chaleur

Il y a quelques années, lorsque j'ai parlé avec Iain Reynolds Richardson, du producteur emblématique alentejano Mouchão, il a mentionné que l'ancienne Échelle de Winkler, développée en 1944 pour déterminer l'aptitude des régions à certaines variétés selon le climat, devenait obsolète en Alentejo. Les producteurs alentejanos observent des changements dans la vigne avec le réchauffement climatique. La capacité d'adaptation de la vigne, nourrie par des techniques de permaculture ou de régénération, est quelque chose dont Francisco Pessoa, responsable viticulture à Adega Mayor, est convaincu.



" Les plantes sont des êtres vivants, elles apprennent. Je crois que les vignes ici s'adaptent – elles deviennent plus résistantes qu'il y a cinq ans ”.

Francisco Pessoa, Directeur de Viticulture,
Adega Mayor



[vídeo](#)



L'observation de Lain sur la meilleure performance des vignes sans irrigation fut un cas isolé, car de nombreuses autres propriétés utilisent le goutte-à-goutte pendant les mois chauds pour garantir la production. À mesure que les températures continuent de grimper, il sera intéressant de voir comment évoluera la meilleure approche pour renforcer la résilience des vignes.

La Herdade do Rocim est une propriété que Bruno Gomes décrit comme ayant « l'expérimentation dans notre ADN ». L'utilisation que fait Rocim de la vinification en Talha intègre la culture régionale et a reçu une reconnaissance internationale.

Ici, un fort accent est mis sur les cépages autochtones qui, conjointement avec les oliveraies, s'étendent sur le paysage vallonné atteignant une altitude de 200 m. Cette altitude, combinée à un régime de vents atlantiques, offre une grande amplitude thermique (différences entre le jour et la nuit). Cette caractéristique rafraîchissante est bénéfique pour les plantes dans ce climat chaud et aride.

Nous sommes au début du mois de juin et Bruno nous conduit à travers les vignes. Une parcelle de cépage Aragonez (Tempranillo en Espagne) se distingue parmi les autres. Ces vignes avaient été taillées la veille et se dressent devant nous, dénudées, en cette journée nuageuse de début d'été. Cette taille tardive est une expérience pour voir s'il est possible d'obtenir une récolte plus fraîche en octobre. L'objectif est de préserver l'acidité, créant un style plus frais avec un degré d'alcool plus faible.

" Nous avons quelques vieilles vignes que nous avons trop arrosées, trop souvent, avec de petites quantités d'eau à chaque fois, et qui ont beaucoup souffert de la vague de chaleur. Celles qui n'ont reçu aucune irrigation sont restées intactes. Ce fut une grande leçon pour nous. "

Lain Reynolds Richardson, Directeur Exécutif,
Herdade do Mouchão



[vídeo](#)



Avec l'attention croissante portée au taux d'alcool des vins, il n'est pas surprenant que les vignerons de l'Alentejo expérimentent des moyens de produire des vins à plus faible teneur alcoolique. La Herdade dos Lagos, l'Adega Mayor et Rocim participent toutes à cette recherche, cherchant à obtenir des niveaux d'alcool plus bas pour répondre aux attentes du marché.

L'Alentejo a longtemps eu la réputation de produire des vins robustes et structurés. Aujourd'hui, les cépages autochtones font également un retour en force. Le Portugal est réputé pour ses centaines de cépages autochtones, et il n'est pas rare de les voir assemblés en field blends, comme nous l'avons vu à la Herdade dos Grous.

À la Casa Relvas, Malhadinha Nova, Fita Preta et Mouchão, nous avons consacré beaucoup de temps à déguster des cépages qui m'étaient nouveaux. Helena Ferreira, de l'Adega de Borba, a exprimé son inquiétude face au fait que les cépages autochtones plus confidentiels soient difficiles à faire accepter aux consommateurs.

Ces cépages, lorsqu'ils sont travaillés avec autant de soin, révèlent des identités distinctes qui expriment avec authenticité l'âme de l'Alentejo. Pour les amateurs de vin, la découverte de ces expressions constitue un voyage captivant dans un territoire inattendu. Que la région puisse produire des vins d'un tel raffinement et d'une telle complexité – malgré des conditions climatiques de plus en plus difficiles – défie les attentes et témoigne du triomphe du savoir-faire sur l'adversité.

“ Notre défi, dans tout l'Alentejo, est de produire des vins avec un degré d'alcool plus faible. Ici... c'est le soleil, et le soleil produit du sucre dans les raisins, et le sucre se transforme en alcool. C'est pourquoi il est si important pour nous d'avoir de l'ombre. Des filets d'ombrage, des rideaux d'ombrage... Nous ne coupons rien, nous laissons les plantes, car nous voulons créer de l'ombre ”.

Helena Manuel, responsable de la viticulture, Herdade dos Lagos



Avec l'eau de l'Alqueva et la fiabilité du climat, de nouvelles marques à plus grande production émergent dans l'Alentejo, comme Candeeira.

En discutant avec le CEO, Nuno Morais, celui-ci présente le projet comme un nouveau pari dans la région. Il travaille avec des cépages tels que l'Encruzado, typiques de la région du Dão, qui prospèrent désormais dans l'Alentejo.

L'affirmation de Nuno selon laquelle Candeeira devra augmenter sa production pour atteindre un niveau de durabilité économique exprime le stress entre le pilier économique et l'environnemental pour la durabilité - au cœur des défis complexes auxquels nous sommes confrontés - et la sécurité à long terme des communautés, qui constitue le troisième pilier de la durabilité.

“ L'objectif principal est d'apporter une approche différente de l'Alentejo – une nouvelle vision de ce qu'est notre Alentejo. Un ensemble de vins plus frais que ceux auxquels les gens sont habitués ”.

Le grand défi des producteurs est de trouver la frontière entre ce que la terre peut offrir durablement et le court terme de nos entreprises pour survivre. Nuno admet également cette réalité.



“ Dans cette région, il pleut normalement 400 mm par an. Il y a 10 ans, c'était 800 mm. Notre principal effort est d'être plus efficace avec l'eau. Nous ne laissons pas les plantes produire tout ce qu'elles veulent. Nous ne nous permettons pas non plus, de produire tout ce que nous voulons. Nous devons produire ce que nous pouvons. C'est ainsi que la nature nous régule ”.

Nuno Morais, Directeur exécutif, Herdade da Candeeira



[vídeo](#)

Lors de notre visite à la Herdade das Servas, j'ai parlé avec l'œnologue et viticulteur principal, Renato Neves. La Servas, comme d'autres propriétés du programme, s'est engagée dans un processus de régénération de ses terres afin de restaurer la vitalité vivante des sols, notamment en augmentant la teneur en carbone organique. Renato souligne clairement que, bien qu'ils procèdent avec précaution, ils travaillent à accélérer les processus naturels de formation des sols, qui prendraient normalement des décennies, voire des siècles, dans un climat stable.

L'évaluation de Renato sur leurs efforts donne la priorité au pilier environnemental de la durabilité, en s'appuyant sur le concept du professeur Johan Rockström d'un « espace opérationnel sûr pour l'humanité » - qu'il avertit être en diminution. Cet espace opérationnel représente le seuil critique au-delà duquel les systèmes entrent en rupture et où les systèmes de soutien, y compris l'agriculture, cessent d'être viables. Cette dimension scientifique ajoute l'urgence à l'impératif de régénérer les terres et de stimuler la santé des sols et de la biodiversité. Seuls ces efforts contribuent à élargir l'espace opérationnel sûr et viable pour nous tous.



“ La science du climat dit que l'agriculture dans ce climat doit se concentrer sur de meilleurs produits et non pas sur une production de masse, car d'ici quelques années, il ne sera plus possible de les produire sans irrigation, et dans 50 à 70 ans, il pourrait être impossible de les produire tout court. Suivre cette voie de production de masse est donc absurde, car un jour, cela prendra fin ».

Renato Neves, Directeur de la Viticulture,
Herdade das Servas

Renato nous a servi un vin blanc dont la production illustre parfaitement la tradition vitivinicole portugaise. Issu du cépage Arinto, l'un des cépages autochtones les plus intéressants du Portugal, il est particulièrement bien adapté au climat chaud de l'Alentejo. L'Arinto conserve son acidité naturelle même sous des conditions chaudes, ce qui le rend de plus en plus précieux à mesure que les températures augmentent. Ce vin provient de vignes âgées de 34 ans, dont le système racinaire profond contribue non seulement à une plus grande complexité et à un caractère minéral affirmé, mais offre également une résistance naturelle aux extrêmes climatiques.

La robe dorée et la rondeur texturale du vin, développées grâce au bâtonnage des lies, sont merveilleusement équilibrées par son profil frais et sec - obtenu par le blocage de la fermentation malolactique. Avec un titre alcoométrique de 11,5 %, il s'inscrit dans une tendance croissante vers des vins élégants et à faible teneur en alcool, sans rien sacrifier à la saveur ou à la complexité. Ce vin honore l'héritage viticole portugais qui intègre des techniques modernes de vinification et suit l'évolution des préférences des consommateurs.







©Thomas Skovsø

ÉLARGIR LE RÉSEAU DE CONNAISSANCES

Comme je l'ai mentionné au début, l'Alentejo est un microcosme à l'échelle du vaste monde vitivinicole. En octobre 2024, la conférence inaugurale Sustainability In Drinks (SID) a été lancée à Londres. Bien que j'aie été personnellement impressionné par le fait que le PSVA ait été l'un des rares partenaires fondateurs du SID, cela m'a aussi semblé être une étape naturelle pour trouver de nouvelles façons d'élargir la portée du partage de connaissances, au-delà des frontières régionales.

Le SID a attiré une grande richesse de talents issus de l'univers des boissons (et pas seulement du vin), qui ont accompli d'importants progrès en matière de durabilité, de réduction des émissions, d'élaboration de stratégies régénératives, de renforcement de la biodiversité, de communication, etc.



©Thomas Skovsø

De gauche à droite : João Barroso, directeur du développement durable et de la R&D chez Vinhos do Alentejo, Judith Batchelar OBE (Officier de l'Ordre de l'Empire britannique) et Jancis Robinson MW OBE (Maître en vins et Officier de l'Ordre de l'Empire britannique).

Tous ont reconnu l'ampleur des défis auxquels nous sommes confrontés. Il a été encourageant de voir que les grands détaillants de boissons intégraient désormais ces enjeux dans leurs critères d'achat. Le transport et les emballages représentant la principale source d'émissions de gaz à effet de serre pour l'industrie des boissons, il a également été très positif de voir les discussions progresser et de nouvelles recherches être présentées, comme le guide du Porto Protocol sur les emballages, Unpacked.

Entre les tables de dégustation, les producteurs ont eu l'occasion d'échanger avec d'autres exposants et visiteurs. Les journalistes et autres influenceurs des médias ont pu apprendre les uns des autres et partager leurs propres connaissances et expériences.

Le SID s'est révélé être un ajout réussi au cycle annuel de conférences, réunissant un ensemble d'experts pour contribuer à façonner notre avenir collectif.

Ces dernières années, sur les sites d'actualités du monde entier, il ne se passe presque pas une semaine sans que paraisse un article qui se demande si les célèbres régions viticoles survivront aux effets annoncés du changement climatique. Si nous perdons le vin, il est tellement difficile d'imaginer que l'approvisionnement alimentaire mondial puisse rester ininterrompu ! C'est ce parallèle sous-jacent qui donne tout son sens au travail présenté dans cette étude de cas.

Mettre en lumière l'incroyable travail accompli par les producteurs, les collaborations et les innovations, fait partie de l'histoire contemporaine du vin. L'énergie et la volonté de réussir ressenties lors de notre voyage en Alentejo, renforcées lors du SID, m'ont rappelé une interview que j'avais enregistrée à la Royal Society, à Londres, avec le professeur Hans Schellnhuber, fondateur de l'Institut de recherche sur l'impact climatique de Potsdam (PIK) en Allemagne. Hans avait répondu à ma question sur la manière d'accélérer notre réponse sociale et scientifique face aux changements climatiques et dans un monde fragmenté socio-politiquement en insistant sur l'importance de l'auto-organisation. Lorsque nous sommes confrontés à des défis existentiels sous diverses formes - qu'ils soient culturels, politiques, sociaux ou climatiques - nous devons agir en coalitions de personnes prêtes à nous conduire là où nous devons aller.

Malgré les nombreux défis actuels et les raisons de céder au désespoir, il existe autant de raisons de persévérer, de continuer à apprendre et à lutter pour obtenir les meilleurs résultats possibles pour nos communautés et pour le tissu sauvage de la nature qui nous soutient. C'est donc avec gratitude, envers l'équipe du PSVA et les producteurs certifiés ou en voie de certification, que je lève mon verre.

Saúde !

